

L'ENQUÊTE



DUO CLOWNESQUE POLICIER, TERRIFIANT ET JUBILATOIRE

COMPAGNIE
PLANTE
UN REGARD

Mise en scène : **Eva Guland**
Intervenant clown : **Hervé Langlois**
Avec : **Justine Dhouailly**
Thomas Schneider

DATES

11 au 17 octobre 2015

Le Silo (Étampes) - création

23 et 24 octobre 2015

Aux MicroFractures (Bruxelles)

PARTENAIRES

Plante Un Regard bénéficie de l'accompagnement du théâtre Le Hublot (Colombes) dans le cadre d'une résidence sur la saison 2015/2016.



Ce spectacle est programmé dans le cadre de Spectacles à domicile, projet de diffusion et d'action territoriale mené par le théâtre du Hublot, et soutenu par l'ACSE, la Région IDF, le Département Hauts-de-Seine et par plusieurs municipalités du département.

<http://www.lehublot.org/projet-spectacles-a-domicile>

L'Enquête est un spectacle de clown de 45 minutes qui se joue partout et pour tous. Appartement, structure associative, petit espace intime, cour d'immeuble ou square... Un duo mobile et léger à inviter soi-même, qui se déploie dans les endroits les plus insolites tout en briguant les salles de théâtre, comme les grands.



crédit photos Sabine Bruschet

RÉSUMÉ

On ne sait rien de la victime à part son nom : **Josephine Fletcher**. La date du crime varie des années 40 aux années 2000. Ses circonstances sont très incertaines. Deux inspecteurs, assumant tour à tour le rôle de chef, sont **chargés de résoudre l'énigme**. Livrés à eux-mêmes, incompetents, incapables de s'exprimer correctement, les questions qu'ils formulent creusent la piste d'un insondable mystère.

Au fil de l'enquête, ils plongent dans les abîmes du doute et du désespoir. **Le sens des mots de la langue française, la piscine municipale, le rayon frais du supermarché...** tout est indice, et rien n'a de sens. **Il faut tout décortiquer.**

Heureusement, ils sont deux : l'inspecteur numéro Un et l'inspecteur BisBis échangent leurs rôles. Leur relation évolue, de la domination à l'amour et au rejet. Au final, ils sont seuls, à deux, au cœur du mystère. Tour à tour, ils s'allongent sur le drap bleu qui figure le cadavre, l'incarnant **comme pour mieux comprendre la mort.**

Jouant avec les codes du feuilleton policier, du roman noir et de la tragédie, cette performance clownesque tourne autour des questions essentielles, **avec distance et balbutiements**. Les acteurs se fabriquent des obstacles, et se laissent dérapier, jusque dans la langue elle-même : grammaire, vocabulaire, syntaxe, étymologie, puissance vocale et articulation jalonnent les pistes. **L'échec répété de leurs tentatives pour s'exprimer fait partie du mystère à résoudre.** Leur quête est peut-être celle de leur propre parole.

NOTE...

A l'époque du développement personnel, l'ordre social est maintenu par la mise en valeur de la vie privée, le soin apporté à l'équilibre émotionnel. Manger des légumes, faire du sport et consommer équitable **permet de se déculpabiliser** de faire partie d'une classe dominante qui part en vacances dans des pays où la majorité des habitants vit sous le seuil de pauvreté. Le bien-être et la bien-pensance garantissent l'équilibre d'un monde gouverné par la finance et par le virtuel.

Et si on éteignait un peu la télé, pour regarder un arbre et se poser quelques questions ?
Et si on enlevait l'écran à l'enfant-déjà-adulte, et qu'on le laissait rêver ?

Un enfant ou quelqu'un en fin de vie pourrait dire : mais pourquoi il y a des personnes méchantes qui exploitent des personnes gentilles ?



...D'INTENTION

Depuis la création de **Manège**, en 2014, nous développons un processus d'écriture de plateau, par lequel nous cherchons à nous défaire de certains codes sociaux et de nos références, des plus intellectuelles aux plus populaires. Nous travaillons des techniques inspirées par celles qu'ont apporté les échanges avec Hervé Langlois en clown, pour revenir à des questionnements organiques et sensibles qui échappent à la pensée rationnelle. Faire du théâtre collectif, pour nous, ce n'est pas chercher ensemble un consensus théorique, mais **laisser émerger une pensée physique** par de très longues improvisations : **l'acteur est créateur de ce qui le surprend et le trouble**, sur un plateau où les évidences sont bouleversées.

Dans **Cannibales Remix**, nous avons ainsi écrit une scène où Thomas et Justine questionnaient l'amour et ses poncifs, en passant par la sexualité et l'importance du langage.

«Faire l'amour... Faire l'amour... Est-ce qu'on fabrique l'amour dans des usines ? Est-ce qu'on cultive l'amour ? »

De là est née l'idée d'enquêter sur les choses les plus primaires et d'en faire un spectacle décalé, absurde, à tendance clownesque. De s'emparer de questions existentielles en les posant le plus simplement possible.

“ Je suis la métaphore de la race féminine.

**Vous pouvez prendre des photos de mon spécimen
sur mon profil rare.”**



**“ Mes yeux se voilent, j’ai l’impression de me perdre dans un dédale,
je m’étends comme un ruisseau, je pleure les larmes du corps de Josephine
Fletcher. Je sombre dans la pitié, pitié Joséphine je ne suis pas digne de toi,
je voudrais mourir telle toi mais je suis moi.”**

“ Alors on arrête de pleurnicher là, vous croyez que c’est en se roulant par terre dans le supermarché comme ça qu’on va retrouver Josephine Fletcher. Et moi et moi et moi moi aussi je souffre vous croyez pas que j’ai pas des larmes au fond de mon ventre aussi? ”



“ Donc la vraie question c’est pourquoi Josephine Fletcher allait à la piscine. Pourquoi je me lève le matin? Quelle est la raison des choses qu’on fait sans raison au quotidien? ”

“ Pourquoi certains mots de la langue française sont composés d’autres mots de la langue française? ”

“ je suis seul, j’ai peur et pourtant j’investigue sans renâcle et sans chemin de traverse ”



“ L’émotivité chez l’inspecteur bis bis est à la fois son pire défaut et son meilleur qualité, en d’autres termes grâce et à cause de bis bis l’enquête avance dans les deux directions, nous sommes donc au point de non retour entre pension et suspension, au point zéro entre avancée et revancée, à ce moment de l’histoire, la lune et le soleil se cotoient dans le ciel nous expérimentons l’aspect de la vie qui possède deux tranchants et nous nous écroulons en souffrance métaphysique sur le point du non-retour, nous sommes donc inspecteur bis bis et moi-même, plongés dans le néant, dans les ténèbres, dans la vase...”

PLANTE UN REGARD

A l'origine, **Plante Un Regard** est une boule hyper chaude, incroyablement dense, au sein de laquelle les notions d'espace et de temps n'existent pas. C'est ainsi qu'elle se distinguera peut-être de la multitude de compagnies théâtrales qui émergent chaque année.

Plante Un Regard voit le jour en septembre 2013 quand cinq jeunes acteurs et deux metteuses en scène échouent lamentablement au concours de **l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle** (Bruxelles). De cet échec, ces agités du théâtre formés aux quatre coins de la France tirent une volonté irréprouvable de créer ensemble.

C'est alors qu'Eva Guland, intensément assistée par Sabine Bruschet, font faire de grands tours de rond-point aux comédiens. **Manège**, écrit au plateau, voit le jour en avril 2014. En parallèle, la metteuse en scène continue ses recherches sur **Cannibales**, de Ronan Chéneau.

Accompagnée depuis peu par le **Théâtre du Hublot**, la compagnie puise ses origines dans le clown, s'ouvre aux sons et aux images avec jubilation. Emportée dans une énergie fraîche et brûlante, elle écrit au plateau, en espérant transcender les frontières des genres, et en essayant de faire théâtre de tout et avec tout.

FICHE TECHNIQUE

Deux acteurs, un balai, un drap

Spectacle de 45 minutes jouable partout à partir de 2m/2

Transformable en :

spectacle en salle

durée 1h

création lumière en cours

ÉQUIPE ARTISTIQUE

Thomas, 1m98, comédien

À l'âge de deux ans, il élabore son premier jeu de mots «C'est ici les Moulineaux?» en arrivant à Issy les Moulineaux, où il passera des années mouvementées. Depuis, sa capacité à jouer avec les mots a évolué de manière exponentielle, et les mots sortent parfois tous en même temps de sa bouche. Quand il était en maternelle, son jeu préféré était de s'asseoir tout seul dans un coin et d'appuyer sur ses globes oculaires avec la paume de ses mains. Ce qu'il aime, c'est de pouvoir mettre un mot, un mouvement ou une grimace sur les petites bulles qui montent de ses pieds à sa tête. Mais il est très maladroit. Parfois, les mots s'embrouillent et les bulles ne vont pas dans le sens qu'il faudrait.

Justine, 1m58, comédienne

Elle mène une révolution acharnée que personne ne connaît ni ne comprend, même pas elle. Petite, elle faisait croire à ses amis qu'elle savait soigner les arbres avec des playmobiles. Le reste du temps, elle regardait son ours en peluche, qui faisait sa taille, tourner dans la machine à laver.

À quatre ans et demi, son grand-père l'initie au plaisir de la bière. Maintenant elle fait la fête tout le temps, ne dort pas souvent chez elle et porte régulièrement la même petite culotte. Elle ne connaît ni les capitales du monde, ni les villes de France, ni la date d'anniversaire de son père. Elle n'a pas d'avis sur le monde, sur la vie et sur ce qu'elle fait. Elle passe des heures assise sur son lit à ne penser à rien et à se laisser traverser par le temps.



Eva, metteure en scène

Petite, elle regardait ses cousins jouer à la guerre avec curiosité, et pleurait parce qu'ils la laissaient toute seule. En parallèle, elle a développé un complexe d'infériorité par rapport à sa grande sœur qui lisait Nietzsche à 4 ans, et a toujours été convaincue qu'elle était débile. Elle ne sait pas faire grand chose, à part des quiches, des poulets rôtis, et de la direction d'acteurs. Elle développe un talent rare pour faire croire qu'elle raconte des vraies choses dans ses spectacles. En réalité, elle laisse ses acteurs totalement perdus pendant des heures sur le plateau – souvent de fortune. Comme elle travaille souvent sur plusieurs créations en même temps, elle a tendance à confondre les textes, les thèmes, les décors et les acteurs.

“ Eva Guland a participé à différents ateliers et stages avec moi il y a déjà quelques années ; quand j’ai vu ses spectacles Cannibales Remix et surtout Manège j’ai été frappé par la puissance, la fraîcheur, l’audace et l’originalité de l’écriture, du jeu et de la mise en scène ; quelque chose qui touchait à l’univers de clown...

Une vraie folie (non conventionnelle !), une vraie percussive, plusieurs « plans de jeu », un arrière monde transcendé et une vraie équipe, de jeunes comédiens qui font corps ; jeunes et néanmoins étrangement matures...

J’ai le sentiment d’avoir assisté à la naissance et à l’émergence d’une équipe avec qui nous allons vivre longtemps, à la naissance d’une jolie promesse...”

Hervé Langlois

www.royalclown.com

**“ après des jours et des jours de lutte, nous sommes à bout de force
nos cœurs se déploient vers un désert d'étoile
si je vous parle aujourd'hui et si j'ai dû écraser mon partenaire pour parvenir à tant
d'étapes c'est parce que je n'en peux plus de tant de supplice, de tant de lutte
on se demande pourquoi est-ce qu'il y aurait une telle désolation dans l'homme alors
que la vie paraît simple et gaie
nous sommes à l'aube d'une nouvelle ère dont nous n'avons pas les moyens intelligibles
de compréhension ”**



CONTACT

Cie Plante Un Regard

53, rue Jean Lolive, 93500 Pantin

Direction artistique : **Eva Guland**

06 68 40 02 36

Chargé de diffusion : **Julien Lewkowicz**

06 32 42 53 05

planteunregard@gmail.com

www.planteunregard.com